

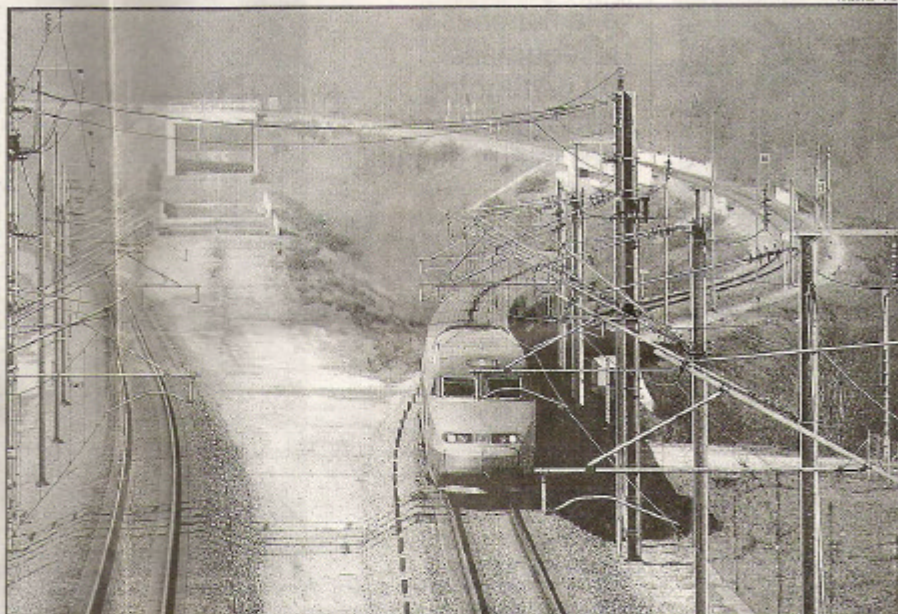
Paris-Nantes : François Fillon préfère le train pendulaire au TGV

François Fillon, président du Conseil régional, a rencontré Jean-Claude Gayssot afin de plaider la cause du train pendulaire.

Le 29 septembre 1997, le Conseil régional des Pays de la Loire avait voté, sous la présidence d'Olivier Gulchard, un avis favorable sur l'extension de la ligne à grande vitesse vers Nantes et Rennes. La visite du nouveau président de Région, François Fillon, en compagnie d'autres élus et parlementaires chez Jean-Claude Gayssot, ministre des Transports, afin de plaider la cause du train pendulaire par rapport au TGV, n'en a été que plus surprenante. Elle a d'ailleurs suscité un certain émoi chez les élus du Conseil économique et social, réunis hier matin à Nantes.

Avec Robert Jarry, maire du Mans, Roland du Luart, président du conseil général de la Sarthe, Jean-Claude Boulard, président de la communauté urbaine de la Sarthe et François d'Aubert, maire de Laval, François Fillon s'est dit « hostile au contournement du Mans et de Laval, ainsi qu'à la réalisation d'une ligne

nouvelle à grande vitesse ». A la lumière des contraintes financières et budgétaires, François Fillon estime que la « seule solution réaliste » pour desservir Rennes et Nantes était de mettre en œuvre le train pendulaire, ce type de technologie, déjà utilisée



Le président de Région, François Fillon, et le maire du Mans, Robert Jarry, ont plaidé la solution du pendulaire auprès de Jean-Claude Gayssot

dans d'autres pays comme l'Italie, permet de rouler à plus de 250 km/h sur des lignes classiques. Dans les courbes, le système pendulaire permet de compenser la force centrifuge pour le plus grand confort des passagers. « La prolongation de la ligne TGV à grande vitesse représentait un budget d'au moins de 13 milliards de Francs. Autant dire qu'on ne pourrait pas le voir circuler avant 2020 », explique François Fillon.

Pas de perte de temps
Si la nouvelle a de quoi décevoir les élus bretons, il faut reconnaître que pour notre région, le changement de cap affiché par le président du Conseil régional représente un gain

de temps quasiment équivalent entre Paris et Nantes (10 minutes). Et le coût est infiniment moins lourd, car il suffit d'acheter les trains pendulaires sans faire beaucoup de travaux sur la ligne entre Le Mans et Nantes. Dans le cas d'un TGV, il fallait construire une nouvelle ligne jusqu'aux environs de Sablé, avant une bifurcation vers Rennes ou Nantes.

Selon François Fillon, Jean-Claude Gayssot s'est dit intéressé et « préoccupé d'apporter des solutions équilibrées ». Le ministre des Transports a également fait savoir qu'il attendait la confirmation de cette demande par les collectivités locales. François

Fillon et Jean-Claude Gayssot ont convenu d'une nouvelle réunion à l'automne pour examiner les grands dossiers d'infrastructures de la région des Pays de la Loire. En attendant, certains élus du Conseil économique et social se demandent si le président du Conseil régional ne confondait pas sa nouvelle casquette avec celle d'élu sarthois. « Cela n'a rien à voir », rétorque François Fillon. « Durant la campagne des régionales, j'étais déjà hostile au contournement du Mans. Pour le reste, le choix du pendulaire par rapport au TGV relève du simple bon sens », conclut-il.

Jean-Marie BIETTE